

« Apocalypse » passionne les ados

Nous avons montré la série documentaire diffusé à 20 h 35 sur France 2 à cinq adolescents français et allemands. Verdict : pour eux, cela vaut tous les cours d'histoire.

CEST une projection dans un lieu hautement symbolique : le siège de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj) à Paris, ne sous l'impulsion, en 1963, de De Gaulle et du chancelier Adenauer dans un esprit de réconciliation. C'est ici que nous avons réuni cinq adolescents — une Allemande (Corinna), une Franco-Allemande (Malaika, élève au lycée franco-allemand de Buc/Velimes) et trois Français (Juliette, Paul et Tanguy, du même lycée que Malaika) — pour visionner et commenter le troisième volet*, diffusé ce soir sur France 2, de la série documentaire « Apocalypse », consacré à la Seconde Guerre mondiale. À l'issue de cet épisode, suivi avec une attention exemplaire, une question taraude ces jeunes téléspectateurs, qu'ils soient ou non d'origine germanique : « Comment l'homme est-il capable de commettre de telles atrocités ? »

« Terrifiée par le réalisme »

Juliette, 15 ans, résume ainsi la pensée générale de ces ados : « Voir les juifs creuser leur propre tombe, c'est hallucinant. On dit que trop d'information tue l'information. Mais pour cette période de l'histoire, il n'y en aura jamais trop. Plus tard, j'aimerais que mes enfants regardent ce documentaire. On est immergé dans le quotidien de gens comme nous, plongé dans les sentiments de la population. C'est plus fort que des dates et des noms de politiques apprises en cours. »

Son camarade **Tanguy, 17 ans**, lui, apprécie que le film soit « raconté comme une histoire alors que ça s'est vraiment passé », même s'il regrette « qu'on n'entende pas parler tous ces soldats », qu'il n'y ait pas de « témoignages directs ». Son « pote » **Paul, 18 ans**, lui, trouve « incroyable » que « les Ukrainiens aient pu percevoir les nazis comme des libérateurs ». Il reconnaît aussi avoir



PARIS, JEUDI. Paul, Corinna, Malaika, Juliette et Tanguy (de gauche à droite) ont été impressionnés par les images d'archives qui montent la vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale. (C.F./PHILIPPE LAVELLE)

« un peu pitié » pour ces Allemands contraints et forcés d'aller batailler sur le front russe et qui en sont « morts de froid ».

À Paris pour se perfectionner dans la langue de Molière, **Corinna, 18 ans, d'Aix-la-Chapelle**, a été marquée par les images de « cadavres rongés par les insectes ». Elle connaît par cœur, pourant, les pages les plus noires du conflit grâce aux « cours intéressants d'histoire à l'école ». « Chez nous, c'est encore un sujet

très sensible. On doit faire attention à ce que l'on dit. Mais moi, je suis à l'aise par rapport à ce passé. Je n'en ai pas peur, je sais que ce n'est pas de ma faute. Pour les jeunes Allemands, c'est un événement historique plus fort que la chute du mur de Berlin. Mais je crains que les prochaines générations s'y intéressent moins », s'inquiète-t-elle.

Malaika, 16 ans, pére française et mère allemande, a elle aussi été « terrifiée par le réalisme » du documentaire. « On

avait vraiment l'impression d'assister en direct au chaos. Cela accentue la prise de conscience. Ce sont des vrais soldats, pas des acteurs. C'est donc bien plus choquant qu'un film comme *Le Pianiste* », lâche-t-elle.

Cette guerre de 1939-1945, elle en a déjà parlé avec son grand-père, qui fut soldat sous le III^e Reich. « Je lui ai demandé s'il avait conscience de ce qu'il avait fait. J'ai compris qu'il avait été complètement manipulé. » La séquence du film où Hitler ca-

resse ses chiens l'a mise « mal à l'aise ». « Car pour moi, Hitler, c'est quelqu'un qui ne peut pas aimer », martèle-t-elle. Sa copine Juliette acquiesce. « Moi aussi, j'étais gênée de voir le côté humain de ce monstre »

VINCENT MONGAILLARD

* « Apocalypse » volés 3 et 4 sur 6 ce soir à 20 h 35 sur France 2, volés 5 et 6 mardi prochain à 20 h 35.